

Sphygmologie chinoise



La sphygmologie est un élément essentiel du diagnostic chinois basé sur l'interrogatoire, l'analyse des symptômes et l'apparence de la langue entrant dans le cadre clinique qui définit la différenciation des syndromes (*bianzheng*) de la médecine chinoise. Elle prend son essor dans le *Huangdi neijing* avec la première description des trois emplacements à chaque poignet et les qualités spécifiques du pouls en fonction de la saison. Le *Nan-jing* qui explique la sphygmologie dans les vingt-deux premières difficultés expose une correspondance anatomique différente de celle du *Huangdi neijing*. A partir de là, deux courants de localisation des loges vont faire école alors que depuis le *Maijing* 脈經 «Classique des Pouls» écrit par Wang Shuhe 王叔和 au III^e siècle, la description des vingt-huit pouls pathologiques est devenue consensuelle.

Vous lirez dans cet exemplaire de nombreux articles qui font de la sphygmologie chinoise un axe primordial de diagnostic pour une thérapie de qualité. Commencez peut-être par la recension du livre d'Eric Marié concernant l'histoire de la sphygmologie des origines au XVIII^e, ainsi que celle d'Augusta Giraud-Sobral qui utilise davantage la sphygmologie dite quantitative. Vous n'oublierez pas d'en voir leur application dans un cas clinique de lombalgie et de Vide de Sang chez une femme enceinte ou dans une étude clinique diagnostique réalisée en maternité à Lille sans oublier celle des pouls qualitatifs dans la maladie de Parkinson. Grâce au travail de recherche de Marc Piquemal et Rodolfo Castellani sur l'analyse spectrale de la sphygmologie des artères radiales par tonométrie d'aplanation, on pourra ainsi se faire une opinion sur l'importance des données actuelles dans la compréhension de la palpation des pouls avec ses douze abords des artères radiales.

D' Jean-Marc Stéphan